

Edition Speciale 10^{eme} Anniversaire



Image fournie par Dala

Journée Internationale des Vendeuses et Vendeurs de Rue 10^{eme} Anniversaire de StreetNet Le 14 Novembre 2012

Les Vendeurs de Rue sont des
travailleurs ayant les mêmes
droits d'organisation,
de représentation et de
protection sociale comme
les autres travailleurs!

STREETNET INTERNATIONAL WWW.STREETNET.ORG.ZA



Contenu

La Journée Internationale des Vendeurs de rue et le 10eme Anniversaire de StreetNet	Page 2
La Campagne du Nouveau Manifeste	Page 3 & 4
La mise en œuvre par FEDEVAL de la Campagne de StreetNet du Nouveau Manifeste	Page 5 & 6
La visite sur terrain en Afrique Australe, au Lesotho et au Malawi	Page 6 & 7
Analyse de l'efficacité du programme de Visites d'échange de StreetNet	Page 8
Visite sur terrain en Corée du Sud – Réaction	Page 9 & 10
Socle de protection sociale pour le Travailleur pauvre	Page 11
Photo au Coin: ASSOSTI encourage les jeunes à prendre en charge leur avenir	Page 11
Hommage à la feu Beauty Mugijima, Trésorière de StreetNet et Ben Moyo	Page 12
StreetNet accueille la nouvelle responsable du Media et de la Publicité	Page 12

Célébrer la Journée Internationale des vendeurs de rue et le 10eme anniversaire de StreetNet International

Le 14 Novembre 2012

C'est une date importante pour StreetNet. C'est le 10e anniversaire de la création de StreetNet et c'est la première fois que StreetNet et ses alliés vont célébrer la première journée internationale des vendeurs de rue.

La Journée Internationale des vendeurs de rue

Désormais la journée internationale des vendeurs de rue sera célébrée annuellement. Elle va marquer la contribution des vendeurs de rue au développement national et attirer l'attention sur les questions d'intérêt particulier. En outre, elle aspire à unir les vendeurs de rue à travers le monde et donner de la visibilité à leurs problèmes communs. Surtout, la Journée Internationale des vendeurs de rue sera un appel à l'action pour les organisations des vendeurs de rue et leurs alliés.

10e Anniversaire de StreetNet International

Le Congrès fondateur de StreetNet a eu lieu du 12 au 14 Novembre 2002 à l'Hôtel Coastland, West Street, Durban. Le Congrès a adopté une Constitution, élu un Comité intérimaire de 7 personnes et adopté trois résolutions concernant la politique sur les partis politiques, la classe et le genre ainsi que la politique sur la viabilité et l'autonomie financière.

Ela Bhatt, fondatrice de l'Association des Femmes Travailleuses Autonomes en Inde, a prononcé le discours inaugural. Elle a dit: "La plupart des choses changent selon que nous les percevons différemment. À un moment donné, un arbre ou une forêt a été perçu comme un obstacle à la croissance. Aujourd'hui, l'environnement doit être préservé à tout prix. De même, nos perceptions de ce qui constitue une ville ou un changement de ville. On demande aux faiseurs d'opinion – les médias, les fonctionnaires, les institutions d'enseignement, de définir ou planifier une bonne ville. Ils ont Londres, Chicago ou Tokyo à l'esprit. Personne ne demande l'avis des résidents locaux avant la planification et le moins de tous, les vendeurs de rue. Ce n'est donc pas étonnant que nous avons des perceptions confuses. La beauté de la ville est aussi une question de perception. Les voitures et les briques sont-elles plus belles que les vendeurs énergétiques et charmants qui vendent des légumes verts frais et des fruits? Mais les planificateurs ont reçu un "enseignement" différent dans leurs universités!



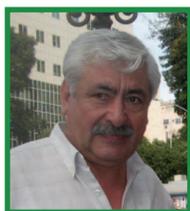
Ela Bhatt

Il ya des raisons pour lesquelles les vendeurs devraient être positivement perçues comme faisant partie du système de marché. C'est simple. Ils créent leur propre emploi; ils réduisent la pauvreté en créant leur propre emploi. Ils offrent un service important de distribution aux citoyens ordinaires; ils contribuent à la croissance économique, ils font partie de notre culture et tradition."

Il ya des raisons pour lesquelles les vendeurs devraient être positivement perçues dans le cadre du système de marché. Il est simple. Ils créent leur propre emploi; ils réduisent la pauvreté de leur propre travail. Ils offrent un service de distribution important pour les citoyens ordinaires, ils contribuent à la croissance économique, ils font partie de notre culture et tradition ».



Pat Horn, Coordinatrice Internationale de StreetNet: - "En 10 ans, StreetNet a grandi depuis ses premiers débuts à une fédération internationale très respectée et contrôlée par les membres, qui représente plus de 500,000 vendeurs de rue, vendeurs informels de marché et colporteurs dans 48 organisations affiliées dans 40 pays d'Afrique, d'Asie, des Amériques et de l'Europe. Le défi pour les 10 prochaines années est de faire qu'autant de villes dans le monde que possible ressentent l'impact des organisations membres de StreetNet, et d'introduire des politiques urbaines inclusives et des cadres législatifs. Nous devons viser de célébrer le 20e anniversaire de StreetNet en 2022 avec une longue liste de villes où les politiques urbaines inclusives et favorables aux pauvres sont maintenues et effectivement mises en pratique!"



Oscar Silva: Président de StreetNet, SIVARA Argentine: - "Je suis vraiment fier que StreetNet célèbre la première Journée internationale des vendeurs de rue et son 10e anniversaire pendant que je suis Président. StreetNet a considérablement augmenté l'effectif de ses adhérents pendant ces dix années et est devenu une organisation véritablement internationale. Il est reconnu comme la voix des vendeurs de rue et respecté pour ses politiques, ses programmes et ses campagnes. Viva StreetNet!" ■

Campagne du Nouveau Manifeste

Par Nora Wintour, Coordinatrice de Campagnes pour StreetNet

La campagne du Nouveau Manifeste a été relancée lors du Congrès de StreetNet International, en Août 2010. C'était après un atelier avec les participants au Congrès pour discuter d'une stratégie, d'un modèle de questionnaire et des actions de campagne.

Buts de la campagne

Les buts principaux de la campagne sont de s'assurer que:

1. Les vendeurs de rue sont reconnus comme travailleurs, ont droit aux mêmes droits fondamentaux que tous les travailleurs, conformément aux normes internationales élaborées par l'OIT.
2. StreetNet adopte un Nouveau Manifeste International en fonction des besoins et préoccupations exprimées par les vendeurs de rue. Le Nouveau Manifeste servira d'un document vivant qui représente les revendications collectives de vendeurs de rue à l'échelle mondiale.

Les Activités de la Campagne

Tous les affiliés de StreetNet ont reçu l'information par lettre circulaire sur les buts de la campagne du Nouveau Manifeste et l'ébauche d'un questionnaire model ainsi qu'un guide de discussion qui ont été distribués en Janvier 2011. Les affiliés ont été invités à nous envoyer des propositions de projet pour leurs campagnes.

En 2011, il y a eu 3 ateliers régionaux de planification qui se sont tenus à:

- Amérique latine (le 16 Mars) à Buenos Aires avec 20 participants dont 12 femmes.
- Asie (le 8 et le 9 Juillet) à New Delhi avec 20 participants dont 11 femmes.
- Afrique (le 18 et le 19 Juillet) à Nairobi avec 21 participants dont 10 femmes.

De Janvier - Juillet 2012, il y a eu ce qui suit:

1. Le deuxième atelier régional africain à Lomé, au Togo, (9 Mars), pour coïncider avec les célébrations du 8 Mars qui se sont tenues conjointement avec 6 Centrales Syndicales, la CSI-Afrique et l'ISP.
2. Un atelier de campagnes, avec une session consacrée à la Campagne du Nouveau Manifeste, dans le cadre d'une série des réunions tenues lors de la réunion du Conseil International de Mai 2012.
3. L'accord de lancer les campagnes au Kenya, en Tanzanie, au Malawi, au Bénin, au Népal, au Bangladesh, en Colombie et en Argentine.

Résultats

Les propositions de projet de la campagne ont généralement comporté un certain niveau de consultation participative avec les membres et les membres potentiels, à travers des questionnaires, des guides de discussions structurées ou des groupes de discussion afin d'obtenir les principales revendications et préoccupations des vendeurs, à la fois aux marchés, dans la rue et, si possible, en dehors de la capitale. Ces revendications ont ensuite été rassemblées à travers un processus d'atelier dans le Nouveau Manifeste qui était alors édité, publié et lancé, soit sous forme d'affiches ou de brochure. ►



Les informations sur la campagne sont régulièrement actualisées à la fois dans le blogspot des campagnes

<http://www.streetnetcampaigns.blogspot.ch>

et sur le site web de StreetNet International et dans les bulletins de StreetNet.

: www.streetnet.org.za

La dirigeante des femmes de CTCP Nicaragua, Flor de Maria en train de vendre aux feux de signalisation à Managua.

Les Campagnes en Action

La LDFC, dans la République Démocratique du Congo, par exemple, a formé ses propres membres à mener l'enquête dans 9 marchés de Kinshasa, et ont compilé les résultats dans un atelier. La version publiée du Nouveau Manifeste a été largement distribuée aux membres et les dirigeants ont personnellement remis des copies aux administrateurs des marchés et aux Maires locaux (ou Bourgmestres). Ils ont travaillé en étroite collaboration avec les centrales syndicales sur l'élaboration du nouveau manifeste.

Au Nicaragua, la CTCP a mis en place un comité de campagnes et 4 comités locaux, et a organisé une série de groupes de discussion pour identifier les principales questions à inscrire sur la liste des revendications qui seront présentées aux gouvernements locaux. Le comité national a ensuite organisé un atelier d'une journée pour compiler le nouveau manifeste. Le document a ensuite été publié et largement diffusé, y compris à travers des programmes de radios communautaires.

En Inde la campagne de NASVI met l'accent sur l'adoption de la loi centrale sur la vente de rue. Dans ce cas, le soutien de la campagne a permis une mobilisation de masse en Août 2011 avant l'ouverture du Parlement de la Mousson en faveur de l'adoption de la loi. NASVI continue à trouver des voies différentes de faire pression sur le Gouvernement de l'Inde concernant cette loi.

Campagnes nationales: Janvier 2011 à Juillet 2012

Statut	Afrique	Asie	Amerique Latine	Total
Complété	2	1	2	5
En cours	3	1	0	4
Etape de planification	2	2	2	6
Total Général				15

Plans pour l'avenir

Il est prévu qu'il y aura jusqu'à 5 autres campagnes mises en œuvre pendant le reste de 2012 et 2013. De cette façon, plus de 50% des 40 pays où StreetNet a des affiliés auront participé à la campagne. Au Congrès, il y aura une opportunité de rassembler toutes les différentes campagnes nationales du nouveau manifeste pour constituer l'ébauche du document final. Ce dernier sera ensuite envoyé à tous les affiliés pour une période de consultation avant son adoption finale lors de la réunion du Conseil International de Mai/Juin 2013. ►

Il est prévu qu'il y aura des lancements nationaux du Nouveau Manifeste après cela, une possible manifestation parallèle à la conférence de Juin de l'OIT pour sensibiliser l'opinion publique sur les questions relatives aux travailleurs de l'économie informelle et aux vendeurs de rue, et que la Journée Internationale des Vendeurs de Rue de 2013 (le 14 Novembre) va aussi mettre l'accent sur le nouveau manifeste.■

FEDEVAL met en oeuvre la Campagne du Nouveau Manifeste de StreetNet International

Mettre en place notre plate-forme au Pérou

La plate-forme du Pérou fait partie des mesures prises par le Nouveau Manifeste de StreetNet International chez nous, avec une large participation des membres de la base affiliés à FEDEVAL dans les différents quartiers de Lima.

Le niveau de mobilisation atteint dans ce processus, nous a permis d'avoir une organisation plus forte et un plus haut niveau d'impact, aussi bien interne qu'externe, en collaboration avec d'autres organisations des travailleurs autonomes de l'économie informelle, avec qui nous partageons des scénarios et des propositions communes .

Nous avons bénéficié de la précieuse collaboration des partenaires techniques a ce secteur, surtout Guillermo Perez, Carmen Roca, Guillermo Nolasco, Gustavo Rodriguez, Lourdes Lares et Luis Rodriguez. Chacun a contribué aux différents aspects relatifs à la mise en oeuvre du nouveau manifeste au Pérou.

Nous avons également fait des alliances importantes dans ce secteur avec WIEGO, ISCOD, PLADES et les entités étatiques, comme la municipalité de Lima, le ministère du Travail et de promotion de l'emploi et le Ministère des affaires féminines.

StreetNet International a joué un rôle déterminant dans la poursuite des objectifs de cette campagne, à travers ses conseils sur le contenu technique et sociopolitique, administratif et de soutien logistique et dans les stratégies de diffusion et de communication qui ont rendu notre campagne visible à tous les niveaux.

La campagne nous a amené à proposer et influencer la reconnaissance des activités des travailleurs autonomes dans les règlements et les étapes de l'action pour le développement économique et social.

Les politiques de l'emploi promues par le gouvernement doivent être faites en étroite collaboration avec les différents acteurs du marché du travail et l'économie doit tenir compte de la diversité et des conditions particulières dans lesquelles opèrent les différents acteurs, suivant la logique et la perspective du travail décent et l'égalité entre les sexes dans le secteur de l'économie informelle.

D'autre part, nous avons présenté pour considération des parties prenantes, la mise en oeuvre de la bancarisation de l'Etat de deuxième niveau en partenariat avec les banques privées; permettant l'accès au crédit par les travailleurs autonomes, qui font du travail adéquat d'organiser et améliorer leurs organisations. Cette alternative peut être plus diversifiée dans le contexte de crédit municipal pour lequel d'importantes ressources doivent être prévues dans les budgets spécifiques.

Nous croyons que c'est important que la mise en place des projets de formation des travailleurs autonomes, soient un effort tripartite de l'Etat, des entreprises privées et des travailleurs. Le gouvernement doit également inclure des contributions de sécurité sociale, et mettre en places des mécanismes de viabilité. La participation des organisations représentatives dans ce processus doit être un facteur décisif pour son exécution, en donnant la priorité aux femmes en tant qu'acteurs singuliers dans leur capacité multidimensionnelle et leur rôle dans la société péruvienne.■

SYVEMACOT acquiert un nouveau leadership

Par Sibailly Douhoure, Organisateur de StreetNet

Le syndicat des vendeurs des matériaux de construction du Togo (SYVEMACOT) a un nouveau leadership. C'était le résultat d'un séminaire/congrès statutaire organisé le 17 et 18 Mai 2012 à Lomé, au siège de la Confédération des Syndicats des Travailleurs et Travailleuses du Togo (CSTT). Le thème de la réunion était "Le rôle du syndicat pour une meilleure sécurité sociale des travailleurs de l'économie informelle" (bien-être), un problème permanent.►

Le nouveau comité exécutif est constitué d'une équipe de neuf 9 membres, dirigé par le Secrétaire Général nouvellement élu Mr. Kessouagni Mensanh Komi, qui remplace le sortant, Mr. Ayao Gbandjou. Ce dernier a été vanté aussi bien par son successeur que par le Secrétaire Général de la CSTT, M. Sébastien Ayikoe Tevi, pour ses actions à la tête du syndicat durant son mandat. "Depuis la création de l'organisation, il a réussi à jeter les bases du développement et de la négociation qui a donné au SYVEMACOT sa visibilité actuelle", a affirmé M. Kessouagni, qui s'est également engagé à continuer dans cette logique", "pour préserver et consolider les acquis".

Le nouveau Secrétaire Général est clairement conscient de la tâche qui l'attend. "Le travail qui nous attend est grand. Nous n'avons pas le droit de faire des erreurs" A-t-il dit quand il a annoncé les couleurs de son mandat: "La vision de notre syndicat dans les années à venir est de s'unir avec les autres vendeurs, les vendeurs de marché, les vendeurs de rue et devenir une organisation solide qui peut attirer l'attention de nos autorités". Le travail a déjà commencé par une campagne de sensibilisation des acteurs de l'économie informelle sur leurs droits et devoirs, avec le slogan "Rien pour nous sans nous" !

Ce séminaire/conférence a également été l'occasion pour les membres de retoucher la constitution SYVEMACOT. Après avoir écouté deux exposés, le premier sous le thème: "La protection sociale, une question de justice pour les travailleurs de l'économie informelle" par Joseph Toe, et le second sur "La disponibilité des soins médicaux appropriés pour tous, un élément essentiel de protection sociale" présentée par Dr. Damelan Kombate, les participants ont pris conscience de la nécessité de cette protection sociale que les acteurs de l'économie informelle manquent. Tenant compte de ces dynamiques, ils ont pris des résolutions, notamment la sensibilisation et la mobilisation de plus de vendeurs des matériaux de construction sur la protection sociale et organiser des campagnes pour les acteurs de l'économie informelle en général. Ils ont également fait des recommandations au gouvernement ainsi qu'à leur fédération (FTBC), à leur confédération (CSTT) et à leurs partenaires.

Ils ont demandé au gouvernement de "promouvoir et soutenir la mutuelle de santé pour les acteurs de l'économie informelle", de "définir une stratégie claire pour étendre le système de protection sociale (assurance maladie, retraite, handicapés, accident du travail, maternité, décès, etc.)" pour les acteurs du secteur.

La convention constitutionnelle est la troisième du genre organisée par SYVEMACOT. Ces sessions ont été financées avec le soutien du CNV VAKMENSEN, un partenaire de longue date du syndicat. ■

Visite sur terrain en Afrique Australe au Lesotho et au Malawi

Par Monica Garzaro Scotte, Organisatrice de StreetNet

J'ai rencontré les affiliés de StreetNet, à savoir KHATHANG TEMA à Maseru, au Lesotho et MUFIS à Blantyre, au Malawi au cours de ma visite sur terrain du 5 au 11 Juillet 2012. Au cours de cette visite, j'ai eu l'occasion de mieux connaître le travail de ces organisations et entendre les opinions des vendeurs de rue et de marché dans leurs lieux de travail, de certaines autorités locales et des organisations alliées travaillant sur les questions du secteur de l'économie informelle.

LESOTHO (5 - 7 Juillet 2012)

Ma première réunion était avec les membres du comité de Khatang Tema. Pendant la réunion, nous avons parlé de StreetNet et de différentes activités et ce que nous demandons des affiliés. Nous avons discuté de mauvaises conditions de travail pour les vendeurs de rue et de marché, car ils sont encore victimes de harcèlement et de nombreuses familles de ce secteur ont été touchées par la pandémie du VIH/SIDA. Ils ont également parlé de leurs problèmes en se référant aux termes d'inclusion dans les politiques publiques, la stipulation des endroits où ils peuvent travailler, et le manque de services. J'ai parlé à certains vendeurs de marché et de rue et ils se sont plaints du harcèlement dont ils sont victimes et des frais élevés qu'ils doivent payer. La perception que les vendeurs de rue sont une nuisance a donné lieu à des conflits avec les autorités locales sur les licences, les frais, les espaces de travail et les conditions de travail. Ces deux organisations travaillent durement pour aider leurs membres, mais il ya encore du travail à faire en matière d'influencer les meilleures politiques urbaines. Khatang Tema a soumis son projet d'activité pays sur la formation des dirigeants.

MALAWI (8 - 11 Juillet 2012).

Je suis arrivée à Blantyre, au Malawi, le 8 Juillet 2012, la ville où le siège de MUFIS est situé. Ma première rencontre était avec Mwanda Chiwambala; nous avons eu une discussion introductive sur ce que MUFIS fait et ce dont ils ont besoin. Ils essaient d'attirer l'attention des autorités gouvernementales sur les travailleurs de l'économie informelle. Avec un nouveau gouvernement, il y a un nouvel espoir d'obtenir des programmes plus cohérents et du soutien pour ces travailleurs. Ils essaient aussi de s'étendre et de recruter de nouveaux membres pour renforcer MUFIS et améliorer leur communication avec les différents partenaires et les autorités. ►

J'ai participé à la réunion du département des femmes MUFIS, où 28 femmes ont représenté leurs sections. Ma réunion avec les femmes était un vrai plaisir. Nous nous sommes réunis avec les membres du département et j'ai expliqué ce que ce qu'est StreetNet. Elles ont parlé des problèmes qu'elles ont comme la corruption au niveau de la gestion des marchés, des taxes très élevés mais sans service. Nous avons visité les marchés de Mulange et de Thyolo et dans chaque ville nous avons eu une réunion avec les membres de la section. Les problèmes communs soulevés par les habitants de ces marchés sont les suivants:

- Le besoin de formation sur la gestion des affaires
- La formation à la gestion du bétail
- L'accès au microcrédit de MUFIS.

Nous avons ensuite parlé de la possibilité pour eux de travailler sur la partie Nord du pays et ils ont parlé d'organiser une activité pays spécifique là-bas.

C'était une bonne expérience et une leçon professionnelle pour moi de voir la situation dans les deux pays et le travail acharné que les organisations affiliées à StreetNet font pour améliorer leurs conditions de vie.■



L'organisatrice de StreetNet Monica, a participé à la réunion du département des femmes de MUFIS lors de sa visite en Juillet de cette année.

Analyser L'efficacité du Programme de Visites D'échange de Streetnet

Par Pat Horn – Coordinatrice de StreetNet International

Un atelier International s'est tenu du 24 au 26 Mai, 2012 à Bogota, en Colombie, pour évaluer et analyser l'efficacité du programme de visites d'échange de StreetNet et pour une évaluation approfondie des objectifs et résultats de ces visites. Le principal défi est de s'assurer que les visites d'échange ne sont pas de simples excursions touristiques.

Nous avons géré un programme de visites d'échange entre les organisations des vendeurs de rue, des vendeurs informels de marché et des colporteurs, avec l'objectif d'apprendre ce qui suit à partir de l'expérience des autres :

- Les stratégies d'organisation appropriées aux travailleurs de l'économie informelle, en particulier les vendeurs de marché, les vendeurs de rue et les colporteurs;
- Comment se fait la négociation collective (quels sont les enjeux, quelles autorités sont les partenaires de négociation, comment l'organisation structure ses propres équipes de négociation, comment se fait le rapport de restitution des équipes de négociation, etc) ;
- Quels gains ont été réalisés pour les membres, et dans quelle mesure ces gains peuvent-elles être reproduites;
- La manière dont les organisations se forment, s'administrent et subviennent à leurs besoins;
- La manière dont les organisations construisent leur leadership (en particulier le leadership des femmes) et comment elles développent leur capacité;
- La comparaison des systèmes et structures organisationnels, et la façon dont ils travaillent;
- Quelles sont les expériences communes qu'ils ont et qu'ils aimeraient partager avec d'autres organisations des vendeurs de marché, vendeurs de rue et/ou colporteurs.

Depuis 2001, avant le lancement de StreetNet en Novembre 2002, jusqu'à la fin de 2011, il y a eu 16 visites d'échange impliquant 15 affiliés de StreetNet dans 13 pays. En plus, 11 autres visites d'échange à sens unique ont eu lieu entre 15 affiliés répartis dans 15 pays.

Les affiliés de StreetNet qui ont participé au programme UNI-StreetNet dans 8 pays Ouest Africains francophones de mi-2005 à mi-2008 ont également participé à 10 visites d'échange dans cette région.

Les représentants de 17 des organisations précitées ont passé trois jours à analyser si ces visites d'échange ont été avantageuses pour les organisations concernées, et pour StreetNet dans son ensemble. Ils ont aussi honnêtement évalué le potentiel d'abus de visites d'échange, et fait des propositions constructives pour éviter de tels abus par la mise en œuvre stricte des politiques financières de StreetNet et des mesures contenues dans la résolution de StreetNet sur les visites d'échange.

Les participants ont identifié les leçons importantes suivantes tirées des visites d'échange :

- La solidarité locale et internationale
- L'échange d'expériences communes
- La reconnaissance de StreetNet au niveau international
- L'adaptation aux différentes logistiques et expériences d'autres pays
- L'amélioration de l'efficacité
- La confiance en soi du leadership
- Assurer une large diffusion aux autres membres sur l'opportunité de visiter et d'apprendre
- Créer une base d'information sur la situation des vendeurs de rue au niveau international
- Recueillir les informations sur les stratégies efficaces d'organisation pour promouvoir et protéger les droits des vendeurs de rue;
- Stimuler villes du monde à adopter des politiques favorables aux vendeurs de rue et les mettre en application.

Ce dernier constat était motivé comme suit: "La présence de visiteurs de StreetNet International dans la ville influence la mise en place des politiques – lors des visites d'échange, nous avons eu des réunions et des discussions avec les autorités locales." ■

VISITE DE STREETNET EN COREE DU SUD

Par Sibailly Douhoure, Organisateur de StreetNet

Conformément à mon programme annuel, je me suis rendu en Corée du Sud du 10 au 14 Juin 2012. Voici les temps forts de cette visite:

Visite de Bukhan Public Park, le 10 Juin avec le Président de KOSC et deux autres membres du bureau exécutif:

Il y a 176 membres de KOSC à ce lieu dont 50 pour cent sont des femmes. Ils vendent des légumes et des grillades, des plantes médicinales et des vêtements d'occasion. Le président de KOSC a expliqué que les municipalités locales veulent imposer l'installation des kiosques de vente de dimensions plus réduites dans les rues et que ça fait environ trois mois que KOSC résiste à l'application de cette décision.

Participation au Festival de nourriture le 11 Juin:

Le festival permet aux vendeurs de rue de se rencontrer et partager leurs expériences. L'événement a été organisé à Séoul. Environ 50 vendeurs ont présenté leurs nourritures constituées des beignets, des grillades de viande, des poulets etc. Sur les 50 vendeurs sélectionnés 35 étaient des femmes. A la fin du festival, le registre des participants a montré une participation d'environ 510 visiteurs. Plusieurs dirigeants représentant d'autres organisations ont participé à cet événement

Séance de travail du 11 Juin au siège de KOSC:

Après le festival de la nourriture, nous avons eu une séance de travail au bureau de KOSC pour discuter des problèmes de communication entre KOSC et StreetNet, et de la participation de KOSC aux programmes de StreetNet. J'ai aussi profité de cette occasion pour expliquer le fonctionnement du Point focal d'Asie et que KOSC et NASVI doivent améliorer leur collaboration pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés. J'ai aussi parlé de la question de la participation de KOSC au prochain Congrès de StreetNet.

Manifestation pour commémorer le 25eme anniversaire de la création de KOSC

Cette activité a eu lieu à Séoul. Dans la matinée, il y avait une réunion à la station principale de métro de Seoul (Seoul Metro Station). La réunion a commencé par une représentation théâtrale réalisée par une section de KOSC de la ville de Séoul et a mis en évidence le rôle des vendeurs de rue dans la société Coréenne, les problèmes quotidiens auxquels ceux-ci sont confrontés et la nécessité de réunir tous les vendeurs dans un syndicat.

Ensuite, des chants et danses traditionnels et modernes ont été exhibés par les membres de KOSC et les danseurs professionnels. La dernière partie de la réunion a été consacrée aux différentes allocutions des responsables de KOSC et des invités. Environ 1500 membres et leaders de KOSC venus de plusieurs villes du pays ont participé à cette réunion. Après la réunion, une marche a été organisée sur distance d'environ 5 km, encadrée par la police. La marche a créé un embouteillage énorme dans la ville.

Visite de la ville d'Asan le 13 Juin.

J'ai visité la ville d'Asan située à 60 km de Séoul, accompagné de 4 leaders de KOSC. Nous sommes allés à la station de Sangnoksu où 7 stands ont été confisqués par la municipalité locale une semaine plus tôt. Selon Kim Jin Su de KOSC, responsable de la section d'Asan, la destruction des kiosques des vendeurs de rue a commencé en Octobre 2011 et continuait. ►

Visite du centre de formation de KOSC

Nous nous sommes rendus dans la ville d'Incheon où nous avons visité le centre de formation de KOSC après notre visite de la ville d'Asan.



– Ci-dessus - Visite du Parc Public de Bukhan avec Lee Pil-Du, Président de KOSC

Extraits de la Coree



Ci-dessus – Sibailly, organisateur de StreetNet participe aux activités culturelles au cours d'un festival de la nourriture



À gauche: Capté sur caméra - Un désaccord entre la police de la municipalité locale et les vendeurs de rue de la ville d'Asan lors de l'opération de démolition des kiosques

À droite: Les vendeurs de rue organisent une démonstration pour exprimer leur mécontentement avec la municipalité locale de la ville d'Asan



Socles de Protection Sociale pour les Travailleurs Pauvres

Par Pat Horn, Coordinatrice Internationale de StreetNet

StreetNet a participé au Comité sur les Socles de Protection Sociale pour la Justice Sociale et une mondialisation équitable lors de la 101e session de la Conférence Internationale du Travail en 2012. Au niveau national, StreetNet encourage ses organisations affiliées de vendeurs de rue, vendeurs informels de marché et colporteurs à participer dans les Programmes Nationaux de Travail Décent pour assurer un élément important du travail par rapport aux travailleurs de l'économie informelle.

Nous avons souligné l'approche de StreetNet de promouvoir un processus de formalisation du travail informel au formel défini par les travailleurs de différents secteurs de l'économie informelle, comme suit:

- La reconnaissance des travailleurs de l'économie informelle par la loi
- L'intégration des taxes indirectes et d'autres revenus déjà payées par les travailleurs informels dans les systèmes fiscaux officiels (en conformité avec le principe de la taxation progressive)
- L'extension de la sécurité sociale à tous
- Les forums officiels de négociation, y compris au niveau du gouvernement local
- La budgétisation participative, au niveau du gouvernement national et local
- La formalisation à travers des coopératives véritablement contrôlées par les travailleurs
- La transformation de l'économie informelle en économie sociale et solidaire.

L'insertion des socles de protection sociale sur l'ordre du jour de la Conférence Internationale du Travail était une réponse de l'OIT à l'appel de la Déclaration de l'OIT de 2008 sur la Justice Sociale pour une mondialisation équitable et le Pacte Mondial pour l'Emploi de 2009 en se mettant immédiatement à travailler sur une recommandation sur les Socles de la Protection Sociale qui était adoptée à la 101e session de la Conférence Internationale du Travail. On a estimé que cela pourrait contribuer de manière significative à "prévenir ou alléger la pauvreté, la vulnérabilité et l'exclusion sociale" telle qu'elle est vécue au quotidien par les travailleurs de l'économie informelle à travers le monde.

StreetNet a souligné le rôle que les gouvernements locaux doivent jouer dans la mise en œuvre des programmes de vulgarisation efficace du Travail Décent et de la Protection Sociale aux travailleurs de l'économie informelle. Nous avons exhorté les gouvernements à inclure urgemment leurs gouvernements locaux dans les Programmes Nationaux de Travail Décent ainsi que dans les programmes sur les Socles de la Protection Sociale, et:

- (1) es encourager à adopter des stratégies locales de développement économique qui favorisent la rétention de travail et des moyens de subsistance existants, et encouragent des plans innovateurs de protection sociale ;
- (2) les sensibiliser concernant les conséquences négatives à moyen et long terme de toute mesure à court terme qui a pour effet (quoique involontaire) de détruire les moyens de subsistance, surtout des travailleurs les plus vulnérables, tout en essayant de réaliser l'inclusion sociale
- (3) les inciter à s'engager dans un dialogue social extensif et efficace avec l'objectif de:
 - être totalement responsables devant leurs électeurs de la société civile;
 - d'améliorer le niveau de la transparence sur les décisions de développement qui impliquent les actifs publics;
 - assurer la participation des travailleurs les plus vulnérables dans les solutions au niveau du gouvernement local.

Un tel dialogue social devra compléter les autres niveaux de négociation collective et du dialogue social (c.à.d. bipartite, tripartite, multipartite, national et international) avec tous les partenaires sociaux, y compris les travailleurs organisés de l'économie informelle. La participation de StreetNet dans cette discussion est en réponse au message fort de nos membres qui ont été exclus pendant si longtemps de politiques et processus inclusifs: "Rien pour nous sans nous!"

Rédigé par Pat Horn
Coordinatrice Internationale ■

ASSOTSI encourage la jeunesse à prendre en charge leur avenir

Par Armindo Alexandre Gustavo Chembane-ASSOTSI



La jeunesse doit être plus productive pour qu'elle soit à mesure de sortir l'Afrique de la dépendance économique. Soixante-douze pour cent des jeunes Africains vivent avec moins de 2 dollars par jour. Au Mozambique, le chômage s'élève à 40% dans les zones urbaines. La plupart des jeunes gagnent leur vie dans le secteur informel étant donné que le marché a de sérieuses limites pour les jeunes nouvellement qualifiés, même dans les professions techniques.

Le travail autonome c'est aussi de l'emploi et du travail. C'est extrêmement important que la société ne soit pas distraite par de fausses idées sur le travail autonome. Ce qui importe en fin de compte c'est l'éradication de la pauvreté dans le pays. ■

La photo est celle d'un groupe de jeunes du secteur informel dans la ville de Maputo. Lors d'un séminaire pour le renforcement de capacités en ce qui concerne le matériel de lecture, la création d'opportunités d'affaires et la protection de l'environnement. Ils ont décidé de planter quelques arbres fruitiers comme exemple de la production et de la protection de l'environnement. Les arbres ont été plantés à l'école pour la formation des groupes d'OTM-CS.

Hommage à Beauty Mugijima, trésorière de StreetNet et Ben Moyo

Par Emmanuel Mutermeri, ZCIEA

Beauty Mugijima et Benjamin Muvhami Moyo sont décédés le 4 Juin, quand leur véhicule a connu une collision frontale avec un camion de transport sur la route Harare - Masvingo au Zimbabwe. C'était vraiment une grande perte pour la nation et pour tous ceux qui travaillent dans l'économie informelle. Les deux personnes avaient consacré leurs vies pour l'amélioration de la vie des membres défavorisés de la société. Beauty Mugijima fut la première Vice-présidente et la présidente fondatrice de ZCIEA en 2002 et Ben Muvhami Moyo fut le Président de la région de Chitungwiza et aussi le responsable national en charge de la publicité et de l'information pour ZCIEA. ZCIEA est un affilié de StreetNet.

Feu Beauty Mugijima fut élue Trésorière Internationale de StreetNet, une position qu'elle a tenu jusqu'au moment de sa mort. Beauty et Ben Moyo furent membres fondateurs de ZCIEA. Ils ont travaillé pour ZCIEA et ses membres défavorisés depuis sa création. Ce sont eux qui ont introduit les coopératives de logement dans ZCIEA. Ces coopératives ont aidé les gens qui n'avaient pas les moyens d'acheter des étalages, de les avoir éventuellement ainsi qu'avoir leurs propres maisons. Ils ont également aidé les personnes handicapées à obtenir un terrain pour y construire leurs habitations. Leur spécialité dans ZCIEA fut le logement et les coopératives. Ils ont également travaillé considérablement dans le plaidoyer sur ces questions, ce qui a abouti à un nombre considérable d'autorités locales de donner des terres aux travailleurs de l'économie informelle.

ZCIEA, nous avons perdu nos vaillants camarades en Beauty et Ben. Grâce à eux, nous sommes connus ici et ailleurs. Pendant l'opération Murambatsvina, l'un des moments les plus difficiles au Zimbabwe où beaucoup des personnes dans l'économie informelle ont perdu leurs propriétés et certains sont même morts, Beauty est restée aux côtés de son peuple et a fait que l'équipe de ZCIEA puisse élaborer un rapport qui a aidé la communauté internationale à voir la cruauté du gouvernement. Beauty fut un leader qui prêchait par l'exemple. Nous allons manquer son leadership pour toujours.

Nous voudrions par la présente, remercier tous ceux qui nous ont soutenus pendant cette période difficile de notre profonde perte. ■



Légende - photo, Ben Moyo (extrême gauche) et Beauty Mugijima (extrême droite) dans les bureaux de ZCIEA



Légende - Sharon Pillay

StreetNet accueille la Nouvelle Responsable des Medias et de la Publicité

C'est un plaisir de faire partie de l'équipe de StreetNet! Je suis journaliste de formation et travaille depuis plusieurs années dans le domaine des relations publiques œuvrant tant au niveau national en Afrique du Sud qu'à l'étranger.

L'une de nos principales sources d'information sont nos membres que j'encourage à continuer de nous envoyer des informations sur ce qui se passe dans leurs organisations. S'il ya des développements intéressants dans votre pays - que ce soit une crise ou une urgence, nous allons aussi l'afficher sur le site Web de StreetNet pour inviter les messages de soutien, ou des récits sur les victoires.

Vous pouvez également interagir avec nous, poster vos nouvelles et partager des liens sur notre page Facebook, qui est une nouvelle fonctionnalité que nous avons créée cette année
<https://www.facebook.com/pages/StreetNet/175851405831761#!/pages/StreetNet/175851405831761>.

Facebook est un site social qui est l'un des sites qui croissent très rapidement. On estime qu'il y a jusqu'à 900 millions d'utilisateurs pour l'instant; c'est donc une bonne plate-forme pour publier vos informations car les nouvelles s'y propagent plus rapidement parce que ce site est facilement accessible et populaire.

Si vous avez des questions ou des suggestions, prière de me contacter à sharonpillay4@yahoo.com

J'attends impatiemment de vos nouvelles très bientôt!



**Aimez-nous
sur Facebook**